

L'équilibre des rations et l'autonomie alimentaire

Yves Beckers, ULG

Résumé de l'information et questions fréquentes

Diminuer ses coûts alimentaires et autres permet d'avoir un impact non négligeable sur le revenu. L'autonomie alimentaire permet de diminuer son exposition à la volatilité des prix.

Quelle est la situation et quelles sont les possibilités d'amélioration ?

Piste de réflexion, d'ajuster sa production à la qualité et quantité de fourrage produit sur la ferme.

Les bovins, ruminants peuvent le plus facilement tendre vers l'autonomie alimentaire. Analyse des différents besoins des animaux (vaches laitières et allaitante) en fonction de leur production. La capacité d'ingestion étant fixe, pour augmenter la production il faut concentrer la ration (plus de VEM pour une même quantité).

La capacité d'ingestion varie d'une race à l'autre : BBB < Limousin < Charolais.

La valeur alimentaire des fourrages est très variable. Globalement, les ensilages ont une valeur énergétique inférieure à l'herbe fraîche mais une quantité de protéine équivalente.

L'autonomie alimentaire commence en interrogeant ses herbes par rapport aux besoins de ses animaux !

Le pâturage est limité en temps, max 10h/jour = 15 à 25 kg MS /jour, à cause des différentes activités de la vache (recherche de l'herbe, ingestion, rumination, repos, aller-retour salle de traite, etc.).

Plus l'herbe est bonne plus elle est mangée en quantité. Par contre, chaque fois qu'un complément est donné, c'est de l'herbe mangée en moins. Les analyses de fourrages peuvent rapporter gros (leur coût est faible par rapport à ce qu'elles peuvent apporter).

La valeur alimentaire de l'ensilage impacte la quantité mangée, on observe des variations de 4-5kg/jours dans la quantité ingérée tant pour les laitières que les allaitantes.

Plus on veut mettre de l'ensilage d'herbe dans la ration, plus on doit aller chercher des compléments riches (non productible sur la ferme).

Quelques repères sur les ruminants

La cellulose est nécessaire pour faire ruminer. Le ruminant doit manger 1 % de son poids vif en fibre = NDF = (cellulose + hémicellulose + lignine)

Le fourrage doit avoir une longueur de minimum 5-10 cm (un cure dent), car plus on hache fin, plus on diminue le temps de rumination.

La vache haute productrice se balade entre l'acidose et l'acétonémie, le tout est de ne pas la faire verser.

La Gaume se prêt assez bien à la production de complément tel que la betterave fourragère. Elle peut être conservée par ensilage. Attention, elle est difficile à décrotter à sec, et il vaut mieux ne pas en donner de trop pour éviter les diarrhées.